

Les élus du VIème arrondissement sous la Commune

Intervention de Jean-Pierre Theurier

Le VIe arrondissement fut un haut lieu de l'agitation intellectuelle qui précéda la Commune de Paris. Les élections des 28 mars et 16 avril 1871 font émerger cinq personnalités très représentatives de la Commune : un artiste, un ouvrier, un banquier, un professeur et un médecin.

1. L'artiste c'est le grand peintre **Gustave Courbet**, grand par un talent déjà largement reconnu. Il révolutionne l'approche artistique de son temps et rarement un peintre avait, de son vivant, essuyé autant d'insultes. Mais grand également par son engagement enthousiaste dans le mouvement de la Commune dont il sera le président de la Fédération des artistes. Il écrit dans une lettre à ses parents : *« je suis dans l'enchantement. Paris est un vrai paradis ! Point de police, point de sottise, point d'exaction d'aucune façon, point de dispute. Paris va tout seul comme sur des roulettes. Il faudrait pouvoir rester toujours comme cela. En un mot, c'est un vrai ravissement... Aujourd'hui Paris s'appartient. »*
Mais nous allons reparler de Courbet tout au long de ce parcours puisque nous fêtons cette année le 200^{ème} anniversaire de sa naissance et que ce parcours lui est tout particulièrement dédié.
2. Le deuxième élu est un ouvrier, et pas n'importe lequel : **Eugène Varlin**, celui dont Lissagaray disait « toute la vie de Varlin est un exemple ». Fils de paysan pauvre, il débute comme ouvrier relieur à l'âge de 13 ans. Il est membre de l'internationale et met en place le réseau des restaurants coopératif « La Marmite » avec Nathalie LeMel. Il fut toute sa vie un défenseur de l'égalité des sexes, ce qui n'était pas si courant à son époque. Il essaye vainement de s'opposer à l'exécution des otages rue Haxo et se bat jusqu'au bout sur les dernières barricades de Belleville. Après un douloureux lynchage, il finit assassiné en haut de la Butte Montmartre le 28 mai, à l'endroit précis où la Commune avait débuté le 18 mars. Le lieutenant Sicre, qui l'avait arrêté, lui dérobe la montre offerte par ses collègues relieurs en 1864 lors de la première grève victorieuse des ouvriers relieurs.
Eugène Varlin est l'un des personnages les plus emblématiques de la Commune. Il a laissé l'image d'un militant sincère, irréprochable, fidèle jusqu'à sa mort héroïque, à ses idéaux de justice sociale, d'internationalisme et de liberté. Cent quarante huit ans après sa mort, il est un exemple et une référence pour celles et ceux qui luttent pour les mêmes idéaux.
3. Nous avons ensuite le banquier **Charles Beslay**. C'est un fils de bourgeois, ami intime de Proudhon, qui ne rêve que d'associer le capital et le travail. Il devient, à 76 ans, le doyen d'âge du Conseil de la Commune et est nommé dès le 30 mars commissaire-délégué de la Commune auprès de la banque de France. Il n' imagine jamais la nécessité pour la Commune de prendre le contrôle de la banque de France ! et continue à alimenter Versailles avec un argent qu'il refuse à la Commune. Versailles le remerciera en lui délivrant un laissez-passer pour la Suisse.

Il déclarait lui-même : « je suis allé à la banque avec l'intention de la mettre à l'abri de toute violence du parti exagéré de la Commune et j'ai la conviction d'avoir conservé à mon pays l'établissement qui constituait notre dernière ressource financière »

On ne peut malheureusement que lui attribuer une responsabilité importante dans la chute de la Commune.

4. Puis nous avons le professeur **Auguste Rogeard**. Ancien élève de Normale Sup, il refuse de prêter serment à l'empereur et publie de féroces critiques du régime dans une allégorie latine : « les Propos de Labienus ». Ces « Propos de Labienus » enflamment toute la jeunesse étudiante de l'époque, particulièrement en ce quartier latin que nous parcourons aujourd'hui. Après la chute de l'empire, il devient rédacteur en chef du « Vengeur » et est élu du 6^{em} mais son nombre de voix lui paraissant insuffisant il démissionne. Il réussit à échapper à la semaine sanglante et est condamné à mort par contumace. Il termine sa vie pauvre et oublié de tous.

5. Le 5^{em} élu est le médecin **Edmond Goupil**. Il est l'inventeur de l'uroscopie et a une excellente réputation professionnelle. Il invente également le système de feux tricolores au sein du fameux « carrefour des écrasés ». Il est élu commandant du 115^e bataillon de la Garde nationale, puis est élu de la Commune le 26 mars, mais il démissionne le 7 avril car il trouve les mesures prises trop excessives.

Edmond GOUPIL est au fond un humaniste généreux, toujours dévoué à la cause des plus faibles, créant et présidant de nombreuses associations philanthropiques. C'est dans cet esprit qu'il œuvre au soutien des communards de retour d'exil et lutte pour perpétuer leur souvenir et leurs idéaux.

Il est à l'origine en 1881 de "*l'Association fraternelle des anciens combattants et amis de la Commune*" qu'il présida jusqu'en 1918 et qui est la lointaine ancêtre de notre actuelle Association des Amies et Amis de la Commune de Paris.

D'une certaine façon nous sommes tous les petits enfants d'Edmond Goupil !

Vive la Commune !